



La Communauté des Entreprises à Mission est aujourd'hui fière de compter en son sein plus de 350 membres réunis par la conviction que les entreprises ont un rôle essentiel à jouer dans la résolution des défis environnementaux et sociaux du XXIe.

Pour en savoir un peu plus sur les changements qu'implique l'adoption du modèle de Société à Mission pour une entreprise qui le choisit, nous sommes partis à la rencontre de celles et ceux qui ont fait de cette qualité juridique leur raison d'être.

Rencontre avec Julie Vion, directrice Transformation et Impacts du Groupe Essor.

Pouvez-vous présenter votre entreprise ?

Fondé en 2006, ESSOR est un groupe spécialisé dans l'immobilier d'entreprise. Son fondateur, David Pouyanne, a souhaité créer une entreprise qui puisse répondre aux besoins des entrepreneurs dans le secteur de l'immobilier. Nos clients sont principalement des grands comptes et des PME.

Aujourd'hui, nous intervenons comme promoteur, contractant général, investisseur, maître d'œuvre ou AMO... Nous avons également mis en place de nouvelles structures en faveur de la sobriété foncière et de la performance énergétique : une foncière requalifiant les friches, une structure qui installe des panneaux photovoltaïques, une autre qui fait de la colocation pour les étudiants ou jeunes diplômés.

David Pouyanne accorde une importance particulière à cette vision "360" et au territoire. Actuellement, nous sommes implantés sur 16 sites en France et un site en Espagne. Avec nos 300 collaborateurs, notre groupe continue de grandir de jour en jour.

Comment êtes-vous devenus société à mission ?

Lors de notre dernier plan stratégique, qui portait sur trois ans, l'intégralité des collaborateurs a partagé le souhait de construire différemment. Chez ESSOR, l'engagement, la loyauté et le plaisir, sont des valeurs qui occupent une place très importante. Elles sont omniprésentes dans notre quotidien.

Dans cette perspective, nous étions plusieurs à vouloir aller plus loin et devenir Société à Mission. David Pouyanne nous a laissé six mois pour dessiner une feuille de route RSE/Entreprise à mission, ce que nous avons fait avec un petit groupe d'une dizaine de personnes, de tous métiers et de toutes localisations.

Nous avons fait valider notre feuille de route en juillet 2022 par le comité de direction puis en septembre par David Pouyanne et nous sommes officiellement devenus Société à Mission en février 2023.

Pourquoi vous êtes-vous intéressés au modèle de la société à mission ?

Devenir société à mission est un cheminement en plusieurs étapes. Cette idée de progression est importante pour nous car nous avançons « pas à pas ».

Avancer en tant qu'entreprise à mission, c'est aussi faire vivre et grandir ESSOR, toujours en gardant en tête le cap que nous nous sommes fixés. Inscrire notre mission et nos engagements dans nos statuts est engageant. En décidant de modifier les statuts de l'entreprise, nous nous imposons un contrôle supplémentaire sur nos ambitions de société à mission.

Avez-vous déjà pu observer des transformations dans votre entreprise depuis l'adoption de cette qualité juridique ?

A partir de cette idée de « petits pas », nous avons abouti à une feuille de route RSE/Entreprise à mission, avec deux piliers dédiés au modèle de société à mission - qui concernent notre business, le cœur de notre modèle économique - et quatre autres piliers, dit RSE, qui touchent davantage aux collaborateurs, à l'éthique notamment.

Nous avons détaillé ce document avec près de 80 sous-objectifs opérationnels, qui s'étalent sur trois ans, jusqu'en 2024. Cette feuille de route arrive presque à son terme mais nos engagements pour devenir société à mission commencent déjà à porter leurs fruits. Les transformations ont été rapides.

En 2023, nous avons acculturé les équipes sur ce qu'était une entreprise à mission, sur nos objectifs statutaires et opérationnels. Nous organisons, tous les mois, un petit-déjeuner thématique ouvert à tous nos collaborateurs. Un moment important qui leur permet d'échanger sur différents sujets comme la construction, les matériaux biosourcés, l'énergie. C'est aussi l'occasion pour eux de découvrir nos futurs projets.

Des démarches plus structurantes ont également été engagées chez ESSOR avec la création, par exemple, du pôle Friche et Reconversion. Ce dernier porte l'ambition d'acheter des friches, de les dépolluer, de les renaturer puis de les transformer. Dans la même veine, nous avons le pôle Transition qui s'est agrandi et en fin d'année dernière nous avons procédé à l'achat d'une entreprise, SPACE, dont le métier principal est la labellisation des établissements.

Grâce aux différents métiers chez ESSOR, nous sommes en mesure de renforcer notre transformation au quotidien.

Quelles sont les difficultés que vous pouvez rencontrer ?

Au début du projet, il a été difficile de faire comprendre aux collaborateurs ce qu'était la société à mission. Cette qualité n'était pas claire et pas suffisamment concrète. Cette difficulté n'est plus à l'ordre du jour, un virage a été pris au quotidien avec de nouveaux réflexes : bilan carbone des bâtiments, construire avec des matériaux biosourcés, travailler sur l'énergie ou encore l'eau. Toutefois, certaines équipes nous remontent le besoin de formations pour pouvoir accompagner le changement. De cette manière, nous pouvons espérer transformer véritablement la façon dont nous construisons.

Quels sont vos objectifs sur le long et le court terme ?

Notre premier objectif, sur le court et moyen terme consiste à faire vivre le comité de mission, de terminer sa constitution et de lui donner un rôle de challenger. C'est important qu'il occupe une véritable fonction au sein de l'entreprise.

Notre deuxième objectif, sur le plus long terme est de continuer à enrichir notre feuille de route et la valoriser avec des indicateurs extra-financiers. Actuellement Essor n'est pas encore soumis à tout ce « reporting » de durabilité. Toutefois, avec les nouvelles obligations comme la CRSD, la taxonomie, nous nous devons de déterminer des indicateurs fiables et durables tout en continuant à construire de manière durable.